

ÉLOGE DE MONSIEUR ROBERT LACOSTE

Par Monsieur Bernard TRANNOY*

Le Professeur Robert Lacoste, membre correspondant de notre Académie depuis 1987, titulaire en 1991, puis à sa demande membre libre depuis quelques années, nous a quittés le 6 novembre 2014. Ses problèmes de santé l'avaient, ces derniers temps, éloigné de nos séances et de nos activités. Ce fut pour beaucoup d'entre nous un choc et une très grande émotion que d'apprendre la disparition d'un confrère auparavant assidu, très actif, talentueux, toujours aimable et souriant.

Ayant donné son corps à la science, un hommage lui fut rendu en l'église Saint Paul, rue des Amidonniers, près de son domicile, le 22 décembre 2014. Beaucoup d'entre nous purent y assister et notre Président, Alain Boudet, fit de lui un remarquable éloge apprécié par toute sa famille, ses amis et une nombreuse assistance.

Robert Lacoste est né à Toulouse le 25 octobre 1926. Cependant, très jeune, il se retrouve au pays basque, conséquence d'une mutation professionnelle de son père Maurice, cadre dans une banque. De famille très catholique, il fréquente des établissements privés, le collège Cendrillon de Dax de 1937 à 1942, puis le collège Saint Louis de Gonzague à Bayonne de 1942 à 1944. Vers la fin de cette scolarité, à 18 ans, il eut déjà des activités humanitaires dans le cadre de la défense civile, s'occupant de personnes blessées ou décédées suite aux bombardements.

Puis, de 1944 à 1948, il fut étudiant à la Faculté des Sciences de Toulouse et également à l'IET (Institut Electrotechnique de Toulouse) école d'ingénieurs qui été rattachée à cette faculté et qui deviendra en novembre 1948 une ENSI (Ecole Nationale Supérieure d'Ingénieurs)

* Eloge présenté à l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse à la séance du 12 février 2015.

sous le nom d'ENSEHT (Ecole Nationale Supérieure d'Electrotechnique et d'Hydraulique de Toulouse).

Robert Lacoste mettait déjà en œuvre ses talents d'animateur dans une ambiance sympathique et conviviale. Il est en effet le créateur du « Festival » de l'école avec sa « Revue », spectacle où les élèves imitaient avec humour le Directeur et les enseignants, son bal et ses nombreuses manifestations dans les rues de Toulouse.

Dès 1948, notre confrère Jean Lagasse (IET 1946) proposa à Robert Lacoste, tout jeune diplômé ingénieur, de rejoindre l'équipe de recherche qu'il était en train de constituer dans le laboratoire de recherche de l'IET où il exerçait, le LEEI (Laboratoire d'Electrotechnique et d'Electronique Industrielle) dirigé alors par notre confrère le Professeur Max Teissié Solier.

Ils eurent alors une profonde réflexion sur les nouveaux thèmes de recherche, proches de l'électrotechnique, qu'il serait souhaitable de développer et de concrétiser. Ils furent de grands visionnaires avec d'abord la création du LGE (Laboratoire de Génie Electrique) en 1955 dirigé par Jean Lagasse. Cette création fut confortée par de nouveaux locaux, une salle Haute Tension, sur le site de l'école, pour entreprendre de nouvelles recherches concernant en particulier les circuits et les isolants. Le LGE fut ensuite transféré sur le site de l'Université Paul Sabatier qui avait succédé à la Faculté des Sciences de Toulouse. Puis ce fut la création, en 1967, du Laboratoire d'Automatique et de ses Applications Spatiales, première appellation du LAAS, dirigé également par Jean Lagasse.

Robert Lacoste eut, durant toute sa carrière, une intense activité d'enseignement, de recherche et d'animation et responsabilité scientifique. Ingénieur-Docteur en 1951, puis Docteur ès Sciences Physiques en 1969, il exerça successivement, de 1948 à 1969, les fonctions de Maître-Assistant, Maître de Conférences, Professeur, à la Faculté des Sciences de Toulouse et à l'ENSEHT. Puis de 1969 à 1986, il fut Professeur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

En recherche, il étudiait les propriétés des isolants solides en liaison avec leurs structures (interactions des décharges avec la surface des isolants, conductivité et polarisation, les ruptures diélectriques) de façon à optimiser leur mise en œuvre en électrotechnique et en électronique. Son enseignement était beaucoup

plus large sur les propriétés de la matière, le génie électrique, avec toujours un aperçu sur les technologies les plus récentes.

Parmi ses responsabilités, le Professeur Robert Lacoste était très connu, au plan national et international, pour sa direction du Laboratoire de Génie Electrique de Toulouse (de 1971 à 1980). Il gérait plusieurs enseignements dont la formation doctorale en Génie Electrique de Toulouse. Il représentait ses collègues dans de nombreux organismes universitaires. Il fréquentait plusieurs sociétés savantes françaises et étrangères. C'était également un précieux conseiller pour ses élèves, ses jeunes collègues, s'intéressant davantage à leur avenir professionnel qu'au sien.

Il reçut ainsi plusieurs récompenses pour son talent, ses qualités professionnelles et humaines : le prix Esclangon de la Société Française de Physique en 1968, la Médaille Blondel de la Société des Electriciens et Electroniciens (SEE) en 1970. Il fut promu Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques en 1981 et Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 1985.

Robert Lacoste fut admis à la retraite sur sa demande le 25 octobre 1986, le jour de ses 60 ans. En effet, il était toujours angoissé de ne plus être totalement compétent, l'âge venant (ce qui est totalement faux), et nous disait : je ne ferai pas une minute de plus après mes 60 ans !

Sa carrière ne s'arrêta pas avec la retraite, mais prit, en plus du domaine scientifique, d'autres chemins. Les humanités, le latin, le grec, la philosophie, découvertes au lycée ne l'ont jamais quitté, il rajouta l'apprentissage de l'hébreu. Son désir constant, sur les pas de Teilhard de Chardin, de faire se rencontrer science et religion autour d'un humanisme, l'amènèrent à devenir membre très actif de l'Ecole Toulousaine de Philosophie et également de l'Institut Catholique avec une profonde réflexion sur « Théologie Sciences et Techniques ». Il aimait la musique et était un passionné de Wagner. Il s'occupait aussi beaucoup des personnes en difficulté leur venant régulièrement en aide.

Et notre Académie profita de l'ensemble de toutes les compétences de Robert Lacoste, à la fois scientifiques, philosophiques, organisatrices, humaines. En effet, Il fut nommé membre correspondant en 1987 sur le rapport de notre confrère Jean

Nougaro, puis notre confrère Jean Laroche le proposa comme membre titulaire en 1991. Dans une communication qu'il fit en 1988 « un essai d'épistémologie de la physique appliquée », il s'interrogeait sur les implications sociales, culturelles, environnementales, déontologiques de l'industrialisation des travaux innovants des chercheurs. En 1990, avec sa communication « quelques réflexions à propos de l'intelligence artificielle », il discutait de l'impact de l'intelligence artificielle, due à l'éclosion de nouveaux types d'ordinateurs, et sur son aide à comprendre l'intelligence humaine. Robert Lacoste fut un des participants les plus assidus aux séances ordinaires de l'Académie. Chaque jeudi matin il s'occupait de la bibliothèque avec Madame Enjalbert, il fut nommé bibliothécaire-adjoint en 1994. Rappelons avec émotion qu'il fit en 2003 un remarquable éloge de son grand ami Jean Lagasse.

Je n'oublierai jamais mon Maître le Professeur Robert Lacoste, qui, durant sa très grande carrière d'enseignant, de chercheur, de responsable aimait particulièrement le travail en équipe et conseillait avec pertinence et vision futuriste ses élèves, les nombreux Docteurs qu'il avait formés, ses jeunes collègues. Il prit ainsi une part importante à mon orientation professionnelle et à son déroulement car nous nous vîmes souvent. Il me proposa également en 1992 comme membre correspondant de notre Académie. Mais ai-je été à la hauteur de ses espérances ?

Je demande à son épouse Odette, ses trois filles Françoise, Isabelle, Bernadette et son fils Paul, ainsi qu'à toute sa famille et ses nombreux amis d'accepter mes plus sincères condoléances, ainsi que celles de notre Académie qu'il a beaucoup fréquentée. Nous penserons toujours avec beaucoup d'émotion à notre confrère qui a tant apporté sur les plans scientifiques, culturels et humains, pensant toujours davantage aux autres qu'à lui-même.